

Race d'ep*

Réflexions sur la question gay



*Néologisme à partir du verlan du mot PÉDÉRASTE

un spectacle de
simon-elie galibert
venir faire
création 2026

Race d'ep **Réflexions** **sur la** **question gay**

un spectacle de

Simon-Elie Galibert

d'après *La mort difficile*
de René Crevel (1926)
et *Génie Divin* (2000)
LXiR (2001) de Guillaume
Dustan

avec

Aymen Bouchou
Thomas Gonzalez
Angie Mercier
Roman Kané
Claire Toubin

dramaturgie

Rachel De Dardel

scénographie & costumes

Marjolaine Mansot

régie générale & création vidéo

Typhaine Steiner

chorégraphie

Yumi Fujitani

lumière

Louisa Mercier

musique & son

Félix Philippe

construction

Ateliers de la Comédie de
Caen - *CDN Normandie*

patronage 3D du gonflable

Anton Grandcoin

réalisation du gonflable

Antoinette Magny
Marjolaine Mansot

production & administration

Claire Delagrangue

dramaturgie additionnelle

Tristan Schinz
Juliette de Beauchamp

stagiaire Scénographie

Mati Bontoux

durée

2h

production

venir faire

co-production

Comédie de Béthune *CDN*
Hauts-de-France

Théâtre de la Cité *CDN*
Toulouse, Occitanie

La Comédie de Caen *CDN*
Normandie

ce projet a bénéficié d'un compagnonnage avec

La grande Mêlée (Bruno
Geslin)

ce projet a reçu l'aide à la création de la

DRAC - Hauts-de-France
ainsi que de la Région
Hauts-de-France

avec la participation artistique du

Jeune Théâtre National

ce projet bénéficie de l'aide à la production de

La Fondation Porosus

accueil en résidence

T2G CDN Gennevilliers
Le CentQuatre - Paris
Studio Théâtre de Vitry
Comédie de Béthune
Comédie de Caen
La Manufacture Maraval
(Tarn)

création

3 Février 2026

Comédie de Béthune

remerciements

Bruno Geslin
Dounia Jurisic
Antonella Jacob
Joanna Cochet
La Brosse

**« Et quand je suis passé ils
m'ont crié « Race d'ep ! » Il
m'a fallu quelques temps pour
comprendre. Les invertis ne
parlent pas verlan. Rasdep
pour pédéraste. Mais un
instant, j'avais senti derrière-
moi l'ombre d'une autre race.
Ce cri, je l'avais moins senti
comme une insulte, mais
comme l'évidence résumée de
mon appartenance à un autre
monde, une autre histoire. »**

**Guy Hocquenghem
*Race d'ep ! : Un siècle d'images de
l'homosexualité (1979)***

venir faire

INCUBATEUR

Comédie de Béthune

Accompagner les jeunes artistes des prémices d'un projet théâtral à sa création. Durant deux ans et demi, toute l'équipe de la Comédie de Béthune s'emploie à conseiller et accompagner de jeunes artistes dans la production de leur premier ou deuxième spectacle professionnel et dans la structuration de leur compagnie en favorisant leur implantation sur le territoire du Pas-de-Calais. Les artistes disposent de rendez-vous réguliers avec le directeur-metteur en scène Cédric Gourmelon et avec les différents services du théâtre : production, technique, communication, relations avec les publics...

Les équipes bénéficient également de temps de répétition et leur spectacle est coproduit et créé à la Comédie de Béthune.

« Simon-Elie Galibert a intégré l'Incubateur ces deux dernières années. Il s'agit d'un artiste très prometteur. La façon dont il tente de réinventer le théâtre est puissante. Simon-Elie aime diriger les actrices et les acteurs, ce qui aujourd'hui n'est plus très courant. Il s'interroge beaucoup sur la façon de dire un texte, sur la façon de s'en emparer en considérant ses spécificités. Pour moi, cette dimension de la mise en scène est cruciale. Si on ne la traite pas, on se retrouve avec des acteurs qui jouent sans se poser la question du style et de l'écriture. Cette recherche sur le jeu est au cœur de la recherche de Simon-Elie Galibert. Et c'est l'une des choses qui m'intéressent le plus dans son travail. »

**Cédric Gourmelon, artiste-directeur
*Comédie de Béthune***

venir faire

synopsis

Par un jeu de collage hardi entre deux œuvres de la littérature gay, Race d'Ep actualise et interroge l'*ici et maintenant* de la « question gay ». De la traversée de *La Mort difficile* de René Crevel, fiction tragique datant de 1926, dont le récit retrace l'ultime soirée d'un jeune homme qui, porté par l'espoir de vivre une histoire d'amour heureuse, envoie tout valser au péril de son existence, à la performance de la littérature politique et auto-fictionnelle de LXir et Génie Divin de Guillaume Dustan, écrivain et personnage radical et insolent des années 90, le spectacle propose une hybridation entre les époques et les fictions de soi, conviant le·la spectateur·rice à une plongée sensible et performative dans la « question gay ».

Race d'ep*
Réflexions sur la
question gay
*Néologisme à partir du verlan du mot pédéraste



venir faire

Race d'ep - Réflexions sur la question gay propose une expérience théâtrale articulée à un **dispositif narratif et esthétique inédit** au sein duquel se déploient et s'entre-mêlent deux matériaux littéraires *a priori* opposés en période et en genre : une fiction du début du vingtième siècle (*La mort difficile*, de René Crevel) et des textes sociologico-littéraires du début du vingt-et-unième siècle (*Génie Divin* et *LXiR* de Guillaume Dustan).

Race d'ep est une proposition ludique et pseudo-didactique qui s'amuse à user des codes de différentes théâtralités. Prenant pour objet d'étude la « question gay », notre dispositif technico-esthétique se joue de lui pour inventer un terrain de jeu ouvert à l'inattendu et à l'inconnu.

Arguant de l'irréductibilité de son « sujet » notre spectacle se pose alternativement avec humour, ironie, amour, gravité ou légèreté en contrepoint d'un spectacle dit « à thème » ou « à thèse ».

Car, au fond, nous pensons que le théâtre doit être une expérience sensible et esthétique pour le spectateur, un voyage intime à travers pensées et émotions, (aussi contradictoires soient-elles).

Parce que l'identité (comme la réalité) est un collage, une construction complexe, souvent remplie de contradictions qui s'élaborent grâce à des processus d'identification et de rejet, nous postulons que la représentation théâtrale doit suivre ce chemin.

De plus **vivre en « homosexuel » dans une société hétéronormative est une expérience sociologique fondatrice**. Elle interroge jusqu'à la construction même du sujet. Aussi nous postulons que procéder au croisement de cette connaissance intime du réel et des enjeux de la représentation théâtrale sera un terrain particulièrement propice à une nouvelle expérience du monde.

Race d'ep se pense donc comme une machine à jouer de nos désirs, nos attentes, nos croyances ou nos perceptions. Dès son titre le jeu est amorcé : « Et si nous accollions deux titres d'ouvrages sociologiques qui ont pour objet d'étude « l'identité homosexuelle » tout en n'intégrant aucun extrait de ceux-ci dans le spectacle lui-même : cela pourrait-il produire du sens ? »

Puis le jeu continuerait : « **Et si nous rapprochions deux oeuvres littéraires opposées**

dans leur style et leur époque, et que nous les posions au centre d'une chambre d'écho afin d'y déceler les impondérables de « la question gay » ?

Avec un procédé proche du kaléidoscope, diffractant nos matériaux dans un ballet de fragments d'images, de sons, et de lumières, nous ouvrons la perception, jouant avec les attentes.

Nous travaillons à offrir la possibilité à tous et toutes de percevoir sensiblement l'inconfort social et politique inhérent à la « condition homosexuelle », postulant que le filtre de lecture proposé par celle-ci permette d'apercevoir, conscientiser et peut-être rectifier une partie des dominations et injustices sociales qui nous entourent.

En proposant une fiction gay traditionnelle (où le désespoir l'emporte sur l'espoir) dans laquelle le personnage finit par mettre fin à ses jours, nous prenons acte et rendons hommage à l'histoire littéraire homosexuelle.

Mais en lui offrant un contrepoint actif grâce à la prose acerbe et insolente de Guillaume Dustan, nous tentons de conjurer le sort : nous nous offrons des lignes de fuite pour ne pas rester enfermés dans la tragédie. Manière d'actualiser, de ramener tout ça vers *ici et maintenant*, sans pour autant s'aveugler de niaiseries.

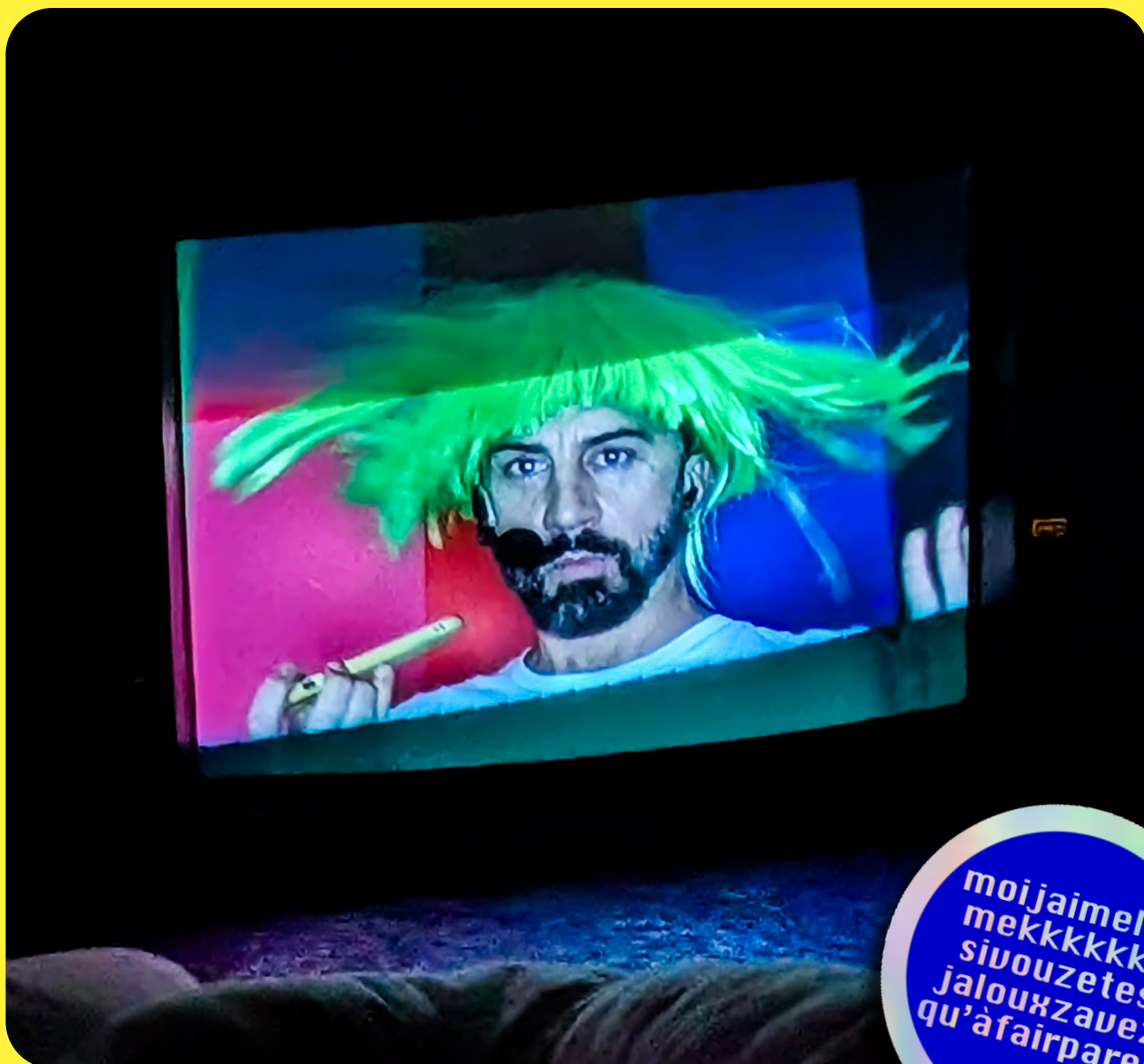
C'est pourquoi ce n'est pas Dustan seul, ce n'est pas Crevel seul mais bien *Race d'ep*, que nous écrivons : **un procédé actif de réconciliation, de réflexion sur notre présent, nourri des connaissances et des oeuvres du passé. Nous explorons la « race » rêvée par Hocquenghem : un autre versant de l'Histoire de l'Humanité.**

Simon-Elie Galibert
Décembre 2025

Chaque fois que je me trouve dans une réunion consacrée à la littérature gay, il se passe la même chose : un jeune homme prend la parole et dit qu'il en a assez de toutes ces histoires de pédés qui finissent mal et demande si on ne pourrait pas raconter des histoires qui se passent bien.

Parfois je réponds, parfois non. Je réponds que la littérature gay retranscrit l'expérience de ses auteurs, et que cette expérience est celle du rejet. D'un rejet tellement violent, meurtrier, que pour l'instant on a pas eu tellement le temps de parler d'autre chose que de la mort physique et psychique reçue. Mais que ça vient. »

Guillaume Dustan
Nicolas Pages (1999)



moi j'aime les
mekkkkks
si vous êtes
jaloux avez
qu'à faire pareil
Race d'ep*

venir faire

RACE D'EP - RÉFLEXIONS SUR LA QUESTION GAY

Didier Eribon :

« Il y a assurément une "mélancolie" spécifiquement homosexuelle : mélancolie liée à l'impossible travail de deuil de l'objet hétérosexuel »

Or, il est temps que tu comprennes, Diane, qu'entre toi et moi jamais ne sera possible le vrai, le simple bonheur. Et moi je ne puis rien, rien pour toi. Diane il ne faut donc plus nous voir.

Didier Eribon :
« Au commencement, il y a l'injure. »

Pierre serait-il anormal ?

Non !
Il est simplement un peu dégénéré

La fable

Le jeune Pierre Dumont, coincé au sein de son époque et de son milieu bourgeois n'a pour perspectives possibles que le mensonge ou la fuite. Ne se retenant plus, il brise définitivement l'équilibre précaire sur lequel tenait sa vie, afin de rejoindre l'homme qu'il aime. Il s'engage au cours d'une fuite en avant dans ce qui s'avèrera son ultime soirée. Condensant en quatre tableaux d'une mécanique implacable, le roman dépeint les dernières heures d'un jeune homme décidé à vivre sa vie rêvée, quitte à prendre le risque d'en crever.

Tu lui feras d'ailleurs remarquer que les initiales de Pierre Dumont le prédestinaient à ce genre d'aventures

At
votre
famili
de de
excel
ne la



Décidément, cette journée est celle des liquidations : Mme Dumont-Dufour, Diane, la haine, l'amitié, maintenant, Bruggle, l'amour.

SUIC
DE P
DUM

La mort difficile (1926)
René Crevel
UNE FICTION
« ÉTUDE DE CAS »

7

UNE LITTÉRATURE POLITICO-INTIME : *Génie Divin (2000)* + *LXiR (2001)* Guillaume Dustan

Pourquoi
l'homme est
méchant ? Parce
qu'il est frustré. Parce
qu'il est empêché. Dans
son devenir-Dieu. Son
devenir un peu moins
con, surtout. Un
peu plus libre.



la "théorie"

**BOR-
DEL-MONSTRE-
PARTOUT** (deuxième tri-
logie de Dustan) est un projet
littéraire très politique où l'auteur
aborde la littérature, le droit, l'his-
toire, la politique, les femmes, l'homo-
sexualité, la bourgeoisie, d'un point vue
homocentré, se faisant débroussailleur de
contradictions. Le projet de société que
l'auteur y loge est empreint à la fois d'une
immense intelligence sociale et poli-
tique, et d'une excessivité rare, d'un
humanisme insolent et inédit. Le
programme social de Dustan est
généreux, poreux et conta-
mine la représenta-
tion.

attention à
la famille. La
maison est le lieu
de destruction par
excellence. Alors :
voyez plus.

Je voudrais que
mon tombeau, ce soit
une bite. Une énorme bite,
géante, en or, de dix mille
mètres de haut. I'm happy.
I'm hairy. I'm gay. I'm born
this way... Comme dit la
chanson.

ACIDE
TERRE
MONT

IT'S OK
TO BE
GAY
IT'S
NOT
O.K 2B
TRISTE
IT'S OK
TO BE
GAY
IT'S
NOT
O.K 2B
TRISTE

venir faire

RACE D'EP - RÉFLEXIONS SUR LA QUESTION GAY

Chapitre 1 - Les mères



Chapitre 2 - La dispute



interlude : flashbacks



intervention



intervention



Chapitre 3



I - PRÉLUDE INTRODUCTION (5MIN)

Jeu des couvertures
de livre (quelle fiction
pourrons-nous bien jouer
ce soir ?)

II - LA FABLE

On suit Pierre à
sa dernière
ultime soirée.
rencontres et des
temps à autres G
trouve la fable c
insolite

FUSION DES
UNIVERS = LA
FÊTE RÉUNIT
NOS FABLES

3 - Le restaurant



Chapitre IV - La fête



intervention

SUICIDE
DE PIERRE
DUMONT



UDE
LE (1H)

au cours de son
Au gré de ses
événements. De
Guillaume Dustan
d'interventions
entes.

III - POSTLUDE
CONCLUSION
(35MIN)

Guillaume Dustan, dans
les ruines de la fiction,
interprète le réel, depuis la
question gay. Il raconte la
Race d'Ep.

venir faire

Cette journée décidément est celle des liquidations : Mme Dumont-Dufour, Diane, la haine, l'amitié, maintenant, Bruggle, l'amour. Encore quelques gouttes d'alcool et ce sera l'absolu dans l'indifférence. Donc, la Liberté. Sans doute aussi l'ennui. L'ennui qu'importe. La liberté, vive la liberté.

Pour Bruggle la liberté, c'est de se faire désirer par un petit chiffonnier. Qu'il ne se plaigne jamais. Il a « son liberté ». Et « son liberté », c'est une danse avec Totor. Son liberté s'appelle Totor. Celle de Pierre n'aura qu'un nom. Le plus beau des noms. Il n'ose la nommer quoique déjà il ait commencé à perdre la vie. Sa liberté, à lui, sa liberté s'appelle la mort. La mort, c'est le mieux, y a pas mieux. Tout à l'heure, bientôt, il partira seul, la Seine n'est pas loin de chez Arthur et d'un pont ...

**Il faut qu'on puisse tout faire,
il faut qu'on sache voler dans
les airs, il faut qu'on sache
voir la nuit, il faut qu'on
devienne immortels, à tout
le moins qu'on vive vraiment
beaucoup plus longtemps.
Trois mille ans, je dirais. Le
temps de tout faire. Tout
apprendre. Tout savoir. Tout
être. Le temps de vivre. De ne
rien faire. De contempler. De
tout faire, et de tout défaire.
De mourir à tout, sans regret,
pour avoir tout fait. Faire le
tour de tout.**

**Guillaume Dustan,
Génie Divin (2000)**

venir faire

le dispositif

La scénographie de **Race d'ep** se structure autour de la séparation puis du rapprochement des deux matières qui composent le spectacle. Les deux univers qui s'y déploient vont peu à peu se confondre et créer ainsi une troisième dimension à ces deux paroles.

Le premier temps du spectacle est une scénographie liguée et épurée composée d'une cerce de tulle argenté sur patience, ainsi qu'un rideaux noir brillant, comme fond. Au devant de la scène un grand espace de type "exposition" est grand ouvert, occupé uniquement par des télévisions et de la projection vidéo. L'espace porte un enjeu narratif : il nous aide à "structurer" notre fiction en évoluant au fur et à mesure de son déploiement.

Peu à peu, la fable, vient être de plus en plus altérée par une présence taquine qui vient phagocytter l'espace de jeu : jusque là contenu dans une boîte de bric et de broc au plateau, ne s'exprimant qu'à travers des TV en direct (GD ON TV), celui-ci prend de plus en plus de place, fondant son univers à la fable au cours d'une grande scène de fête.

Mais surtout, et depuis le départ se déploie, tout autour, comme une troisième voie narrative (méta-théâtrale): le "Grand Tout" de la Race d'ep s'active. Nourrie par les échos de la fiction et s'exprimant par des biais techniques (banc de surtitre, musiques flottantes, lumières encadrantes...) elle propose une troisième manière de lire ce qui se représente devant nous.

L'espace va donc ainsi se déplier jusqu'au dernier chapitre où les éléments composants l'histoire tragique de Crevel vont côtoyer l'absurde mégalomanie de Dustan, un croisement entre suicide de Pierre et dévoilement de Dustan, où le romantique côtoie la dérision.

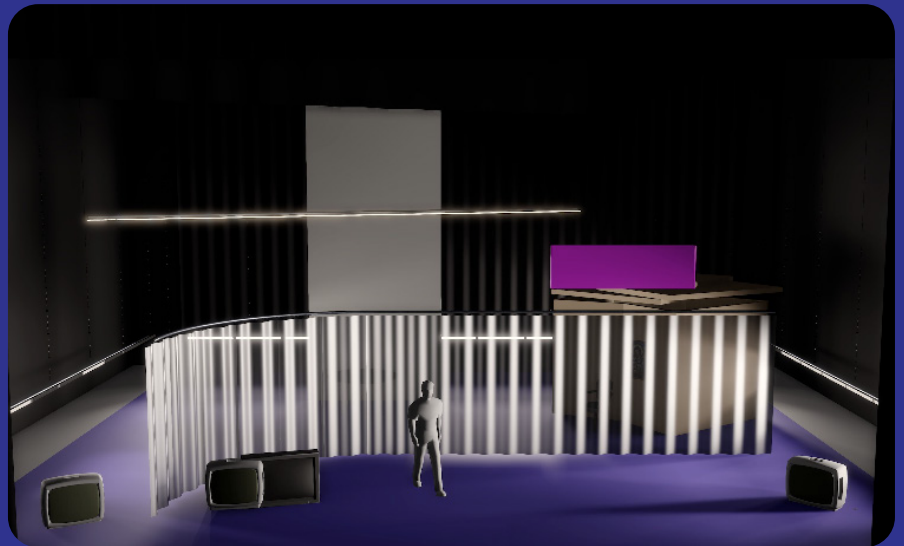
Marjolaine Mansot



Première maquette de scénographie

PRÉ-LUDE

Sur la scène, les éléments semblent rangés et à leur place. Le Tulle, tendu est l'espace de projection de la fiction. Dans les télés, un état de veille, quelques images floues. Au plateau l'attention se resserre autour de la fiction.



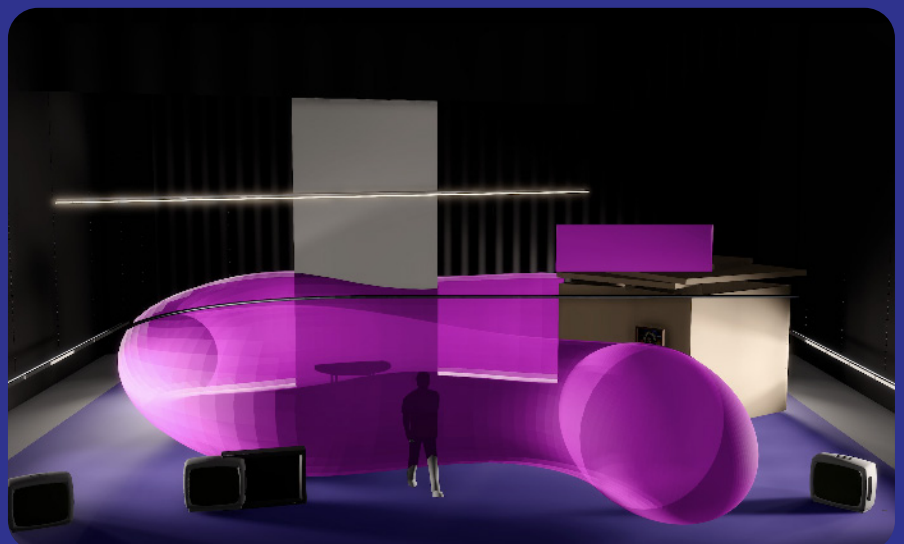
LUDE

La fable a démarré, elle s'incarne de plus en plus. Le filtre vidéo est retiré, la fable épouse tout l'espace. Dustan, depuis sa boîte suit l'action, la commente, l'observe...



POSTLUDE

Un immense gonflable envahit la scène, incarnant les non-dits qui prennent de plus en plus de place. Une monstruosité. Pierre ne survivra pas. Puis dans les ruines de la fiction, Dustan tentera une réconciliation, à sa manière.



1/ Trois grands espaces

fictionnels très définis et simples suivant le mouvement de la fiction (chez la mère / dans la rue / au restaurant)

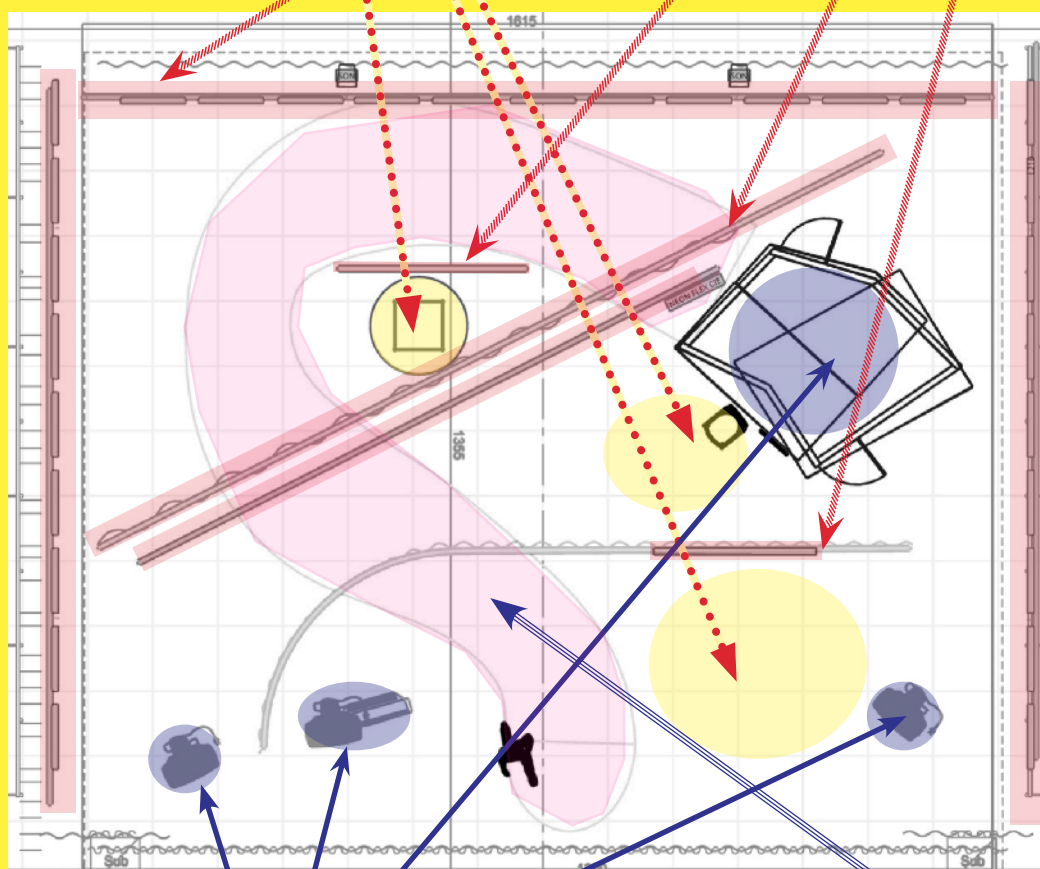
3/ Des éléments "méta-théâtraux"

dessinant le cadre de notre représentation, au-delà de la fiction et de la parole. Le "Grand Tout" de la Race d'ep : Des rideaux mouvants au gré de l'évolution de notre fable ... Un banc de surtitre pédagogique et insolent, qui se fait l'écho de la fiction ... Et plus si affinités... Des "fluos" encadrant l'espace à un mètre du sol, soulignant ainsi l'aspect "représentation", la "boîte à histoire". Une immense bâche sur laquelle "It's ok to be gay. It's not ok 2B triste" ...

2/ Une présence parasite :

Guillaume Dustan présent tout au long de la représentation, enfermé dans une boîte en bois au plateau. S'exprime à travers une caméra en direct retransmise dans trois téléviseurs cathodiques. Il est le parasite de notre fiction traditionnelle.

4/ une fusion de l'espace = expression d'un débordement un gonflable "le colon" vient définitivement rapprocher nos matériaux. Une ambiance de fête reliant le dernier chapitre de la fiction et la vie de Guillaume Dustan



venir faire

costumes

Le costume est pensé dans le sens de toute notre recherche "Méta". Chaque silhouette cherche à créer un trouble dans les époques, dans le genre et surtout de générer un rapport particulier à chacun des corps. La modernité des costumes est totalement assumée et travaillée, elle se lit comme un filtre de lecture qui se poserait sur toutes ses figures du siècle passé. La fusion, anticipe, souligne ce qui va advenir dans RACE D'EP. Les pièces sont atemporelles et festives. Elles jouent les codes de la libération des corps et des désirs. C'est une évocation des libertés cycliques arrachées par la communauté gay (années folles, 68, années 90...)

La mère



Pierre - 1ère partie



Diane



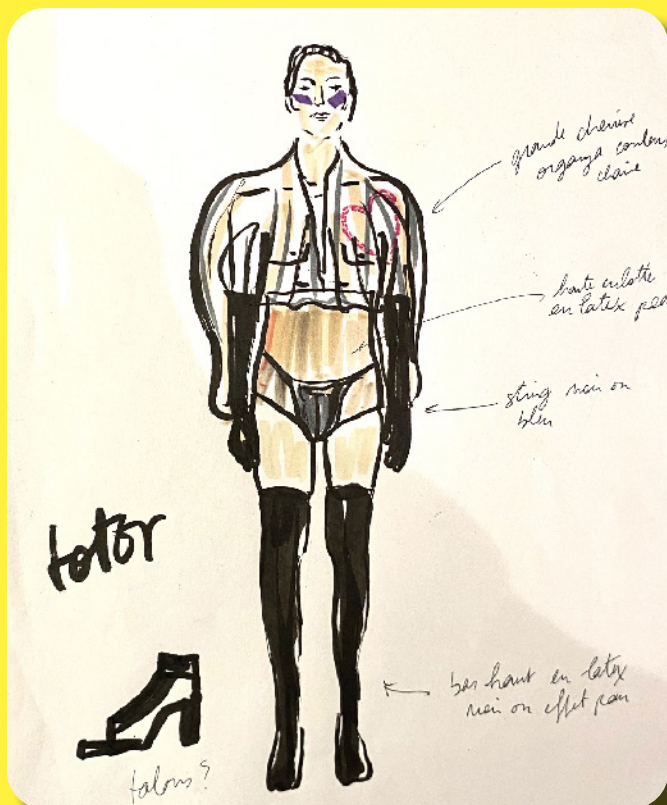
Pierre - 2e partie



Arthur Bruggie



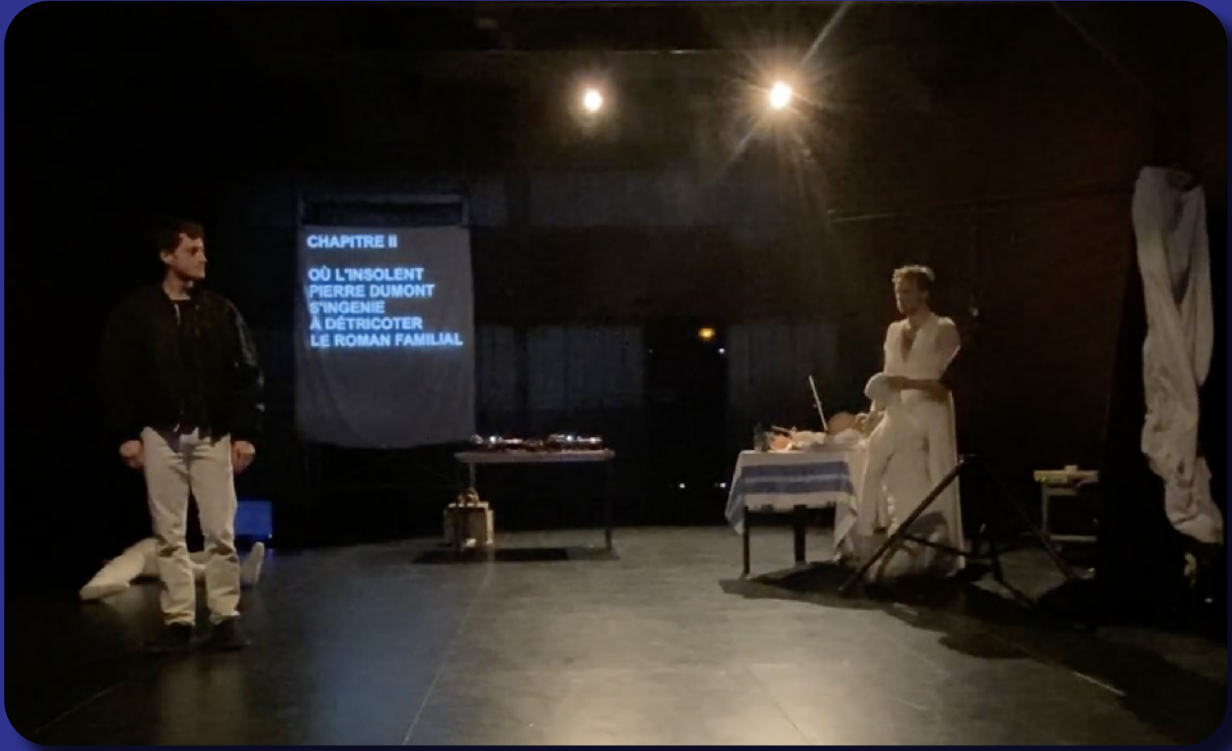
Totor - fête

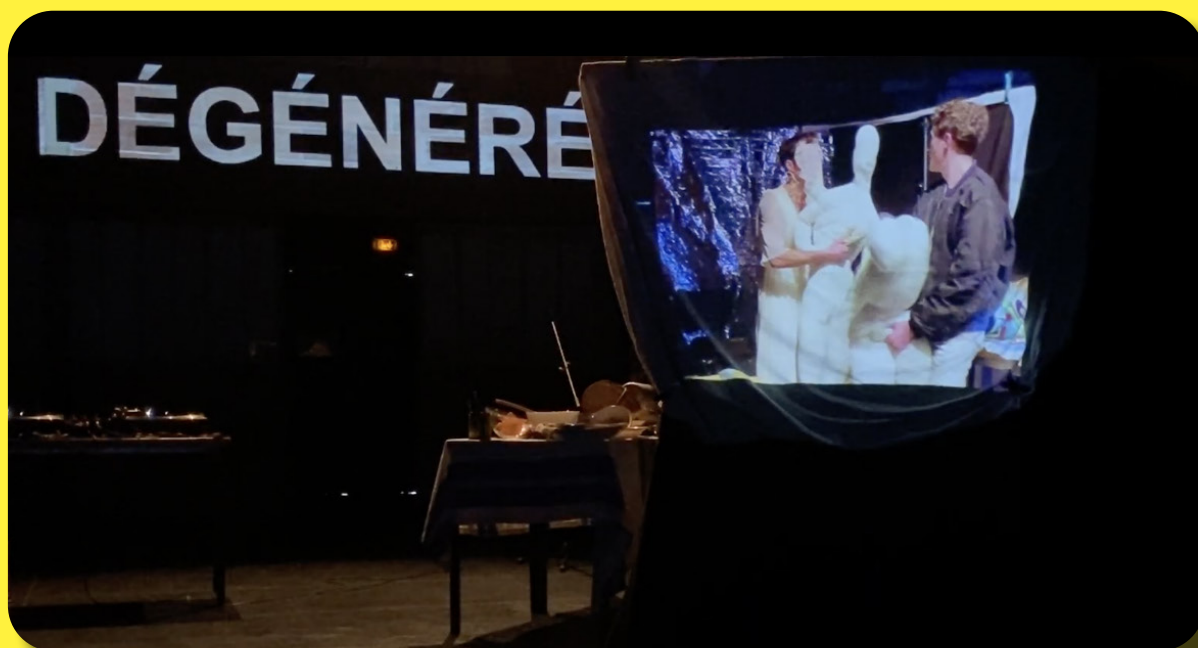


venir faire

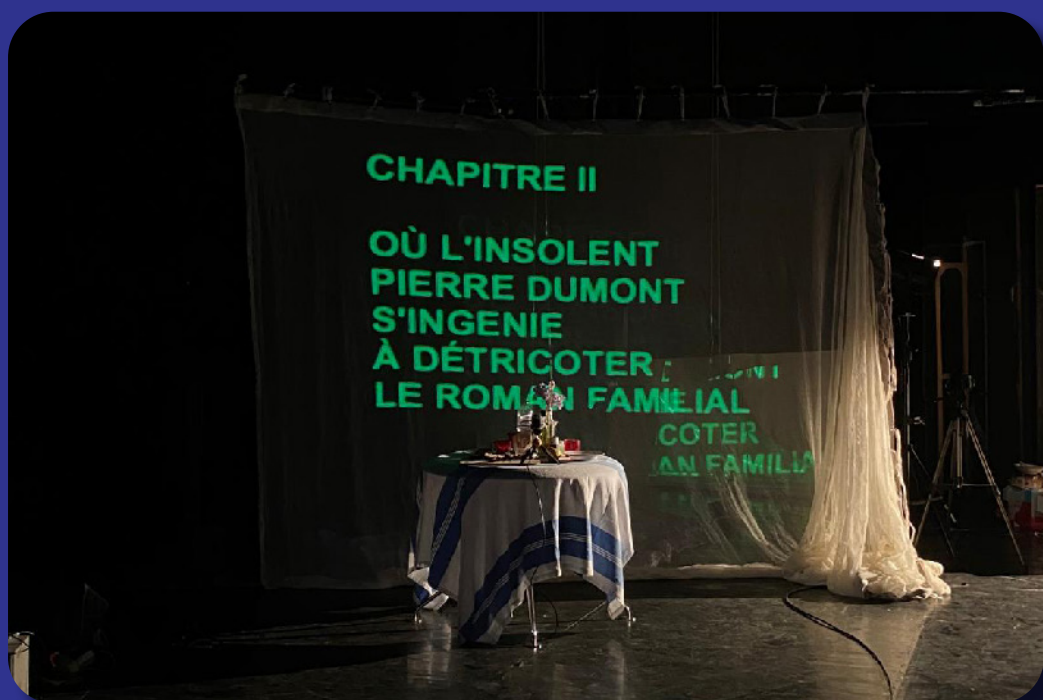
portfolio

photos de répétitions
Bethune / Vitry
février 2025





venir faire





venir faire

résidence Caen
Novembre 2025





venir faire

écosystème

RACE D'EP. s' imagine comme un spectacle augmenté d'un écosystème d'actions autour d'un spectacle de théâtre, au service du vivant, du lien et de la diversité des expériences.

Parce qu'à l'origine c'est une expérience intime d'interrogation sur la question gay qui a menée à la création de ce spectacle, nous souhaitons rendre à la cité, toutes les interrogations et découvertes faites au cours de son écriture.

Puisque chacun.e des interprètes porte en elle.lui sa propre expérience, son propre rapport à la question nous souhaitons ouvrir la discussion et proposer à chacun de défendre son point de vue.

Nous souhaitons ne pas limiter le théâtre à la salle et la représentation, mais l'imaginer comme un cœur battant dans la cité, un point d'ancrage pour repenser collectivement les identités, les luttes, et les appartenances.

Nous souhaitons créer un espace plus large que la représentation, sans la frontière de l'entrée dans la salle. Nous désirons nous inscrire dans une démarche de partage avec tout le public, agir avant, pendant et après la création afin de sensibiliser tout type de personne à la discrimination et à l'homophobie ordinaire et tout les types d'actions possible pour agir contre.

La question gay interroge la société dans son ensemble, et la société doit entrer en discussion afin de briser les barrières de la minorisation. Nous souhaitons créer une synergie autour de notre proposition artistique, afin de la décentrer et la relier avec les villes dans lesquelles nous jouons.



Race d'ep le spectacle

HORS-LES

LECTURES

Lectures LGBT dans
associations locales /
Entreprises....

CRÉATION PARTICIPATIVE D’AFFICHES EN LIEN AVEC LA VILLE VISITÉE

Permanence
dans le hall du
Théâtre pendant
la création et
les dates de
tournées

EN JOURNÉE

Café convivial et inclusif ouvert toute la journée / Café thématique (sujets de discussion encadrés) / Présence d’un psychologue / Stand des associations locale LGBTQIA+) / Activité de jeux / Librairie thématique en libre accès / Ateliers graphiques / Écoute de Podcast / Espace de coworking inclusif / Espaces de paroles libres.

En lien avec le spectacle : Répétitions ouvertes / Rencontre des artistes / Ateliers de lectures / performances / Drag (...) ouvertes à toutes et encadrées et dirigées par les artistes

Création
d’une librairie
gay en accès
libre ou possibilité
d’achat (présence
perenne)

EN SOIRÉE

Lectures / Performances / Soirées Drag avec les amateurs / Débats / Nuits queer...

ATELIERS

Atelier théâtre en Lycée / Associations
LGBT

Création d’une
plateforme
numérique de
sensibilisation

venir faire

inspirations



* Le travail de **Thomas Hirschorn**, pour l'utilisation de matériaux pauvres en contradiction avec le réalisme poussé de l'image. > Inspiration pour le « milieu » de la fiction



* Le travail de **Susanne Kennedy**, pour son décalage entre les corps et leurs voix, mais aussi l'écriture basé sur de nombreux médias complémentaires.



* Le travail de **Markus Öhrn**, dans sa trilogie sur le patriarcat, et la critique de ce système oppressant à travers des faits divers détournés dans des installations performatives puissantes.



Reza Abdoh

Metteur en scène queer américain des années 90. Révolutionnaire autant du point de vue des sujets (le sida, la culture underground...) que de la forme plastique de ses oeuvres.



venir faire

calendrier

décembre 2023

T2G - GENNEVILLIERS

du 1 au 5 décembre

Lectures et essais au plateau
(Comédiens / Chorégraphe)

novembre 2024

CENTQUATRE - PARIS

du 12 au 17 novembre

Lectures et essais au plateau

février 2025

T2G - GENNEVILLIERS

du 3 au 7 Février 2025

Exploration DUSTAN

COMÉDIE DE BÉTHUNE

du 10 au 14 février

STUDIO THÉÂTRE - VITRY

du 17 au 21 Février 2025

Mise en place partie CREVEL
(Comédiens / Chorégraphe)

avril 2025

COMÉDIE DE BÉTHUNE

du 21 au 24 avril

leurre de décor + tentatives vidéos

août 2025

MANUFACTURE MARAVAL

Boissezon (tarn)

du 11 au 21 août

+ Sortie de résidence

novembre 2025

COMÉDIE DE CAEN

du 3 au 15 novembre

+ Sortie de résidence

janvier 2026

COMÉDIE DE BÉTHUNE

du 15 janvier au 2 février

Création 2026 :

Mardi 3 février - 20h

Mercredi 4 février - 20h

Jeudi 5 février - 18h30

Comédie de Béthune

Lundi 9 février - 19h30

Mardi 10 février - 19h30

Mercredi 11 février - 19h30

Théâtre de la Cité - Toulouse

Spectacle disponible en tournée

Sur les saisons 26/27 et 27/28

venir faire

Simon-Elie Galibert

metteur en scène

Simon-Elie Galibert met en scène *Violences – Corps et tentations* puis *Âmes et demeures* de Didier-Georges Gabily en 2015, puis *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès en 2016.

Élève en section mise en scène à l'École du Théâtre National de Strasbourg de 2017 à 2020, il met en scène en 2019 *Les disparitions – Un Archipel* de Christophe Pellet, en 2020, *DUVERT. Portrait de Tony*.

Prix de la mise en scène au FIESAD 2019, avec *Deux morceaux de verre coupant*, d'après Mario Batista, il signe en 2020, *L'amour looks something like you* d'Eric Noël au Festival ActOral.

La même année, il intègre l'AtelierCité du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse, Occitanie et y signe *Sans fins*, aux pages intitulées *Thomas l'Obscur*, en 2021 d'après Maurice Blanchot.

En 2022, il obtient la bourse Création en cours des Ateliers Médicis avec un projet autour de *L'OpoPONAX* de Monique Wittig.

En 2023, il crée *J'ai fait un vœu d'après Dennis Cooper*. La même année, il est sélectionné pour intégrer l'Incubateur - CDN Béthune, Hauts-de-France. Il fonde alors la compagnie VENIR FAIRE.

En 2024, il crée *Cendrillon - ou n'êtes-vous qu'image et ne faites que paraître d'après Robert Walser*. Enfin, il entre en compagnonnage DRAC avec Bruno Geslin.

Il a aussi été assistant de Julien

Gosselin, Alice Laloy, Mohamed Bourrouissa, Bruno Geslin et Aurore Fattier.

Rachel De Dardel

Dramaturge

Après trois années de classe préparatoire, elle intègre l'École Normale Supérieure de Lyon en Dramaturgie dont elle sort diplômée en 2022.

Elle travaille depuis comme dramaturge aux côtés de Séverine Chavier, Marie Fortuit, Camille Dagen, Ferdinand Flame et Simon-Élie Galibert sur des adaptations théâtrales de romans ou en écriture de plateau.

Aymen Bouchou

comédien

(bio à venir)

Thomas Gonzalez

comédien

Comédien et metteur en scène il a suivi une formation d'acteur à l'ERAC.

Il travaille ensuite comme interprète auprès de Hubert Colas, *Notes de cuisine* Thierry Bédard, *En enfer et Qeskès* ; Yves-Noël Genod, *La Mort d'Ivan Illitch* ; Christophe Haleb, *Evelyn house of Shame* ; *Atlas but not list* ; Benjamin Lazar, *Lalala, Karaoké*.

En 2012, il retrouve Hubert Colas pour la création *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* et Alexis Fichet du collectif rennais « Lumière d'août » pour la recreation d'*Hamlet and the something pourri* créé au Festival Mettre en scène.

En 2013, il joue dans *Tristesse animal noir* de Anja Hilling mis en scène par Stanislas Nordey.

En 2014, il est le prince dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz sous la direction de Jacques Vincey et joue, en 2015, dans la création *d’Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini sous la direction de Stanislas Nordey.

À l’automne 2012, il met en espace *Variations sur le modèle de Kräpelin* de l’italien Carnevali avec Frédéric Fisbach et Geoffrey Carey au Festival ActOral.

Il a joué dans *Je suis Fassbinder* de Falk Richter mis en scène par l’auteur et Stanislas Nordey, ou encore avec Phia Ménard, Matthieu Crucciani et Marc Lainé et prochainement il jouera avec Aurore Fattier, Typhaine Raffier et Joris Lacoste.

Roman Kané

comédien

Il débute au théâtre en 2010 aux côtés de Niels Arestrup et André Dussollier dans *Diplomatie*, puis joue sous la direction de Joris Lacoste, Tanya Lopert et Yves-Noël Genod.

Il apparaît aussi au cinéma dans *Le Redoutable* de Michel Hazanavicius, *Marvin* d’Anne Fontaine et *En attendant les barbares* d’Eugène Green.

En 2022, il joue dans *Bandes* de la compagnie Animal Architecte dirigée par Camille Dagen et Emma Depoid.

Il est par ailleurs, réalisateur de courts métrages, sélectionnés en festival.

Angie Mercier

comédien

Comédien, auteur, DJ, Angie se forme à l’Ecole Supérieure d’Art Dramatique de Paris (2016- 2019) où il travaille notamment avec Cédric Gourmelon, Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjisky et Valérie Dréville.

Intéressé par la marionnette, il réalise en parallèle un stage de création à l’Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette auprès d’Eloi Recoing en 2018.

Il intègre en 2020 la troupe éphémère de l’AtelierCité du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse, Occitanie, il y joue *Tartuffe*, mis en scène par Guillaume Sévérac-Schmitz et créé en décembre 2020. Il participe à la création de *Sans fins*, aux pages intitulées *Thomas l’Obscur*, mis en scène par Simon-Elie Galibert en 2021.

Claire Toubin

comédienne

Formée à l’École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44 en Jeu).

Elle joue dans *Passé-je ne sais où qui revient* de Lazare, *Mont-Vérité* de Pascal Rambert, *l’Orestie* d’Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *La Tablée* de Maud Galet-Lalande et Ahmed Amine Ben Saad.

Elle joue dans *Nous entrerons dans la carrière* d’après *Le Siècle des Lumières* d’Alejo Carpentier mis en scène par Blandine Savetier, *Chère chambre* de Pauline Haudepin, *Mon absente* de Pascal Rambert ou encore dans *Féminines* puis *Neige* de Pauline Bureau.

Marjolaine Mansot

scénographe / costumière

Après trois ans d’études en arts appliqués, elle se dirige vers un Diplôme des Métiers d’Art section

venir faire

costumier réalisateur à La Marinière Diderot. Son diplôme obtenu, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en section Scénographie-Costume.

Elle collabore pour sa première création scénographique avec d'Eddy d'Aranjo, sur *Les dispartions, désormais n'a aucune image*, en janvier 2019.

En parallèle, elle sera scénographe pour *Danser Mahler au XXIème siècle*, création croisée entre les chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini au sein du Ballet de l'Opéra National du Rhin, en mai 2019.

Elle collabore ensuite avec Baudouin Woehl et Daphné Biiga Nwanak, Emilie Capliez, Jean Massé, François Gardeil, Basile Philippe et Maxime Steffan, Julie Bérès, Loïc Mobihan, Didier Ruiz, Alice Gozlan, Julien Gosselin.

Louisa Mercier

créatrice lumière

Louisa s'est construite à travers différentes disciplines artistiques, en débutant par dix années de danse au Conservatoire de Grenoble, puis deux années à l'École supérieure d'Art et de Design de Grenoble et ensuite trois ans de scénographie à la HEAR à Strasbourg.

À l'automne 2020, elle termine ses trois années de cursus Régie-Création à l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Elle travaille avec Bérénice Collet, Jean-Claude Gallotta, Moïse Touré, Mathias Moritz, Volodia Serre, Mathias Tripodi, Gualtiero Dazzi, dernièrement Julien Gosselin et Jeanne Lazar.

RACE D'EP, sera la quatrième collaboration de Louisa et Simon-Elie. Sur RACE D'EP, Louisa écrira une lumière active en lien

avec l'installation plastique.

Félix Philippe

créateur son

Initialement formé au DMA Régie de Spectacle de Nantes en option Son, il poursuit avec un service civique centré autour de la régie, des pratiques artistiques libres, de la recherche multimédia et de l'interactivité au sein de l'association d'art numérique et sonore APO-33 (Nantes).

Il intègre ensuite la section Régie Création de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il est maintenant actif en tant que régisseur et créateur son, régisseur lumière ou plateau pour différents projets de théâtre, de danse, mais aussi d'installations, de cirque contemporain ou de radio.

Il collabore entre autres avec Animal Architecte, Claire Ingrid Cottanceau, Julien Gosselin, Lena Paugam, Bérangère Jannelle, Julie Nioche, Laurent Cebe, Cedric Cherdel, Sebastien Roux, Ex-Cirque Pop, Jean Massé, Simon-Elie Galibert, Simon Restino, Mathilde Delahaye, Marjolaine Mansot, Collectif Toter Winkel.

Ses différentes recherches l'amènent à travailler autour de la question du geste dans la synthèse sonore, des relations temps – espace induites dans la nature du son, du déplacement et de la sculpture de la matière sonore, des systèmes génératifs aléatoires.

Il pratique la musique expérimentale et noise, des sets principalement basés sur les phénomènes de battements, de hasard et d'accidents.

RACE D'EP, sera la troisième collaboration de Felix et Simon-Elie. Felix signera une création sonore, consciente de différents niveaux de narration.

Yumi Fujitani

chorégraphe

Chorégraphe, performeuse et pédagogue, Yumi Fujitani est née à Kobe au Japon en 1962. Elle est issue du Butô. En 1985, elle danse Himé, dirigée par Carlotta Ikeda avec la collaboration de Kô Murobushi. Puis elle effectue une longue tournée en Europe. Yumi quitte la compagnie en 1995 et s'installe à Paris en 1996.

Elle développe autour du Butô une réflexion personnelle et une approche singulière. Elle expérimente différentes formes d'expressions corporelles physiologiques, à travers la voix, l'art du clown et la vidéo.

RACE D'EP, sera la quatrième collaboration de Yumi et Simon-Elie. Depuis le début de leur travail en commun, c'est sur les notions de dissociation, de pantin et sur la frontière entre le corps dansé et le corps quotidien qu'ils travaillent.

spectacle en tournée.

Parallèlement, elle rencontre François Tanguy et le Théâtre du Radeau qu'elle accompagne aux lumières et au plateau pour la création de *Par Autan*. La même année, elle signe la création vidéo de *Avant la terreur* de Vincent Macaigne à la MC93 et en tournée.

Typhaine Steiner

créatrice vidéo

régisseuse générale

Après un master en Études théâtrales à l'université Toulouse 2, Typhaine intègre en 2017 l'École du Théâtre National de Strasbourg en section Régie création.

Elle y rencontre Eddy d'Aranjo autour du projet *Les Disparitions - Désormais n'a aucune image* sur lequel elle crée les lumières. En 2021, il lui confie la création vidéo de son spectacle *Après Jean-Luc Godard. Je me laisse envahir par le Vietnam*.

En 2021, elle rencontre Quentin Vigier qu'elle assiste sur la création du spectacle *Ils nous ont oubliés* mis en scène par Séverine Chavier. Elle accompagne ce

venir faire



Production
Claire Delagrangé
prod.venirfaire@gmail.com

Artistique
Simon-Elie Galibert
+33 6.31.31.27.29
simon.galibert@gmail.com

Technique
Typhaine Steiner
+33 6.89.04.13.10
typhaine.steiner@gmail.com